

# Bilan

## Atelier de pratique artistique Les apprentis archéologues sur les traces de la Millière Le latin partagé

Collège Jacques Gruber  
4, route de Moncel  
54170 COLOMBEY-LES-BELLES



## **I- DESCRIPTION DE L'ACTION**

Le projet visait à sensibiliser les élèves à l'archéologie en les menant à la découverte de fresques qui représentaient les quatre saisons, retrouvées dans la villa gallo-romaine de La Millière, en forêt domaniale de Rambouillet dans les Yvelines. Avec l'appui technique de Mme Céline Laurent, céramiste potière à Velaine-en-Haye, les élèves ont été amenés à reproduire ces fresques puis à les déconstruire avant de les restaurer, à la manière des fouilleurs de la SHARY (Société Historique et Archéologique de Rambouillet et d'Yvelines). Ils ont donc été initiés aux techniques de la céramique sigillée ; à l'instar des Romains, ils ont également réalisé des vases puis les ont ornés de décors ou de graffitis en latin qu'ils avaient eux-mêmes rédigés. Deux visites de musées leur ont permis d'aller à la découverte directe de l'art antique et de préparer le travail plastique : ils ont reproduit sur un carnet des thèmes et des motifs dont ils se sont ensuite inspirés pour décorer leurs vases. Ces visites ont également été l'occasion de sensibiliser les élèves à l'art plus contemporain à travers le thème du temps qui nous a servi de fil conducteur. Enfin, le point d'orgue du projet a été la visite du château de Versailles où les élèves ont pu voir leurs œuvres exposées, dans le cadre d'un colloque international.

## **II- CONTEXTE DU COLLEGE**

### 1) Situation géographique

Le collège Jacques Gruber, récemment refait à neuf, est situé sur la commune de Colombey-les-Belles, petite bourgade de 1356 habitants, et accueille 400 élèves provenant de communes rurales. L'éloignement du collège par rapport à la ville et le manque de moyens de transport tend à limiter les activités culturelles de nos élèves. Le projet II

Nous avons choisi d'impliquer la classe de 4<sup>ème</sup> qui regroupait 13 élèves pratiquant le latin depuis la 5<sup>ème</sup> et 13 élèves non optionnaires. Cette particularité nous a permis de constituer facilement des binômes afin de fédérer les élèves latinistes et non latinistes autour d'un travail commun et interdisciplinaire.

### **III- OBJECTIFS**

Dans le contexte évoqué précédemment, l'objectif majeur était de rendre possible l'accès à la culture antique au plus grand nombre d'élèves, en favorisant les interactions entre élèves latinistes et élèves non latinistes. Le projet a permis aux latinistes de renforcer leur maîtrise de la langue latine et de placer leurs connaissances et leurs compétences au service des autres élèves.

Puisque les manuels et les ouvrages documentaires ne peuvent se substituer au contact direct avec les œuvres d'art, nous avons voulu donner aux élèves l'occasion d'appréhender l'art antique de manière concrète. Les activités plastiques à l'atelier leur ont permis de découvrir, tout en restant acteurs de leur apprentissage, les techniques de l'artisanat gallo-romain. Aux musées, ils ont pu observer des vases et des mosaïques et apprécier pleinement la technicité et le raffinement de l'art antique.

Nous avons donc inscrit notre travail dans le cadre fixé par le projet d'établissement, qui prévoit l'ouverture culturelle du collège et le développement des partenariats avec les musées et les artistes locaux.

Le projet a même dépassé ces objectifs initiaux puisque l'opportunité a été donnée aux élèves d'exposer leurs réalisations à Versailles et de visiter le château et ses jardins, riches de l'héritage antique.

### **IV- MISE EN ŒUVRE**

#### **1) A l'atelier Al Terre Native**

Notre travail s'est organisé autour de trois ateliers :

- 1) Un atelier tournage/modelage
- 2) Un atelier création et décoration de vases en céramique sigillée
- 3) Un atelier consacré à la réalisation collective d'une fresque, sur le modèle de la fresque des « Quatre saisons » de La Millière.

Pendant quatre jours, Mme Céline Laurent (céramiste-potière, responsable de l'atelier Al Terre Native à Velaine-en-Haye) et son équipe ont mis leur savoir-faire au service des élèves qui ont découvert les techniques de la céramique sigillée. M. Perrin, professeur d'arts plastiques, et moi-même sommes intervenus pour guider et corriger le travail des élèves. Nous avons veillé à encourager les interactions en stimulant le travail en équipe. Les élèves latinistes, qui ont réalisé des graffitis simples en latin ont ainsi pu réinvestir -non sans fierté- leurs connaissances grammaticales et lexicales, en venant en aide à leurs camarades (non latinistes) qui souhaitaient inscrire une phrase latine sur leur création. Chacun a apporté sa contribution au projet, selon ses compétences propres, et la coopération entre les élèves a également permis la juste répartition des tâches liées à l'entretien de l'atelier. Nous avons favorisé leur prise d'initiative en leur confiant le rangement de l'atelier à l'issue de chaque séance et la gestion autonome du matériel.

## 2) Les visites de musées

Parallèlement à ce travail mené à l'atelier, nous avons organisé la visite de deux musées : le musée d'Art Ancien et Contemporain d'Epinal et le musée de la Cour d'Or à Metz. Les élèves ont préparé la première visite en binôme, en réalisant des fiches indices portant sur deux œuvres (voir **ANNEXE 1 : deux exemples de fiches indices réalisées par les élèves pour préparer la visite du musée d'Epinal**). Ce travail préalable a été rendu possible grâce aux informations en ligne sur le site du service éducatif du musée, complétées par des fiches explicatives que nous avait confiées le responsable du musée. Lors de la visite, les fiches indices ont été redistribuées. Chaque binôme, constitué d'un élève latiniste et d'un élève non latiniste, devait, à l'aide de ces fiches indices, retrouver sept œuvres (sur les vingt sélectionnées) puis les reproduire sur un carnet, sous le contrôle du professeur d'arts plastiques. Les œuvres retenues ont permis aux élèves de découvrir l'art antique et les techniques de la céramique, notamment grâce à l'observation de vases à figures rouges ou noires représentant des scènes mythologiques comme les travaux d'Hercule. Le thème des quatre saisons et du temps a été réinvesti également, à travers l'observation, par exemple, de deux tableaux de Bruegel représentant l'hiver et l'été. La visite du musée de la Cour d'Or à Metz a complété ce travail de préparation ; les élèves ont observé un grand nombre d'œuvres antiques et repéré des motifs qu'ils ont reproduits lors de la phase de décoration des vases. Ces visites ainsi que les activités plastiques, qui ont favorisé une riche interaction entre les élèves latinistes et non latinistes, ont permis de placer le latin, à la fois comme langue et comme culture, au cœur du projet.

## 2) Le colloque international et la visite du château de Versailles

Grâce à un partenariat avec M. Bertrand Triboulot, ingénieur d'étude à la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, une tribune a été offerte aux élèves le vendredi 2 mars pour exposer leurs travaux dans le cadre du colloque intitulé « Franges urbaines et confins territoriaux, la Gaule dans l'empire ». Quelques volontaires, désireux de rencontrer les archéologues, ont pu échanger brièvement avec eux à l'issue d'une conférence. Dix élèves ont également eu l'opportunité de découvrir la face cachée du château de Versailles en partant à la découverte des souterrains situés sous le bassin de Latone.

L'ensemble de la classe a visité le château de Versailles et nous avons sensibilisé les élèves à l'inspiration antique de son architecture et de sa décoration. Un jeu de piste, organisé dans les jardins, a clôt la visite. Les élèves, répartis en équipe et munis d'un carnet de route, devaient d'abord observer la façade extérieure du château (voir **ANNEXE 2 : extraits du carnet de route à compléter lors de la visite du château de Versailles - Extrait n°1**).

A l'aide d'un plan des jardins, ils sont ensuite partis à la découverte de quinze lieux reproduits en miniature dans leurs carnets ; ils devaient les nommer et reporter leur numéro à l'endroit prévu à cet effet. Chaque arrêt dans un endroit digne d'intérêt donnait lieu à des observations collectives suivies d'une prise de note dans le carnet (voir **ANNEXE 2 : extraits du carnet de route à compléter lors de la visite du château de Versailles - Extrait n°2**).

Il s'agissait d'identifier, en observant les fontaines, les références aux dieux gréco-romains, les attributs et les fonctions de ces dieux, etc. Chaque équipe comptait au moins deux élèves

latinistes dont le rôle était d'aider les autres élèves dans le travail d'observation. Les carnets ont ensuite été ramassés et les équipes classées en fonction du nombre de points obtenus.

## **V- BILAN DE L'ACTION**

### **1) Une expérience innovante**

A travers ce projet, nous avons tenté de dépasser les clivages entre latinistes et non latinistes en fédérant des élèves de tous niveaux et de tous horizons culturels, autour d'un projet collectif privilégiant l'interdisciplinarité. Nous avons encouragé le travail en équipes et l'entraide entre les élèves. Beaucoup se sont montrés sensibles à l'art antique, guidés par les latinistes qui ont pris plaisir à manier la langue latine et à réinvestir leurs connaissances dans un contexte différent de celui de la classe. Les élèves n'ont pas été évalués comme en classe mais ils ont vu leurs efforts concrètement récompensés, en particulier à l'issue de l'exposition de leurs travaux. Ce ne sont pas des connaissances figées que nous leur avons transmises mais nous avons souhaité les rendre véritablement acteurs de leur apprentissage, en privilégiant un contact direct avec l'art antique et une pratique motivante de la langue latine. Les élèves ont pu mesurer le haut degré de technicité nécessaire à la réalisation des objets d'art et apprécier le raffinement et la sophistication des mosaïques. Ils ont également pris plaisir à construire des phrases en latin afin d'ornez leurs vases. Les enseignements disciplinaires ont donc pris tout leur sens et l'intervention de deux enseignants dans des matières différentes (arts plastiques/latin) a permis aux élèves d'avoir deux éclairages différents mais complémentaires sur les œuvres observées et étudiées.

### **2) Un autre regard sur l'antiquité et l'enseignement des langues anciennes**

L'action, fondée sur l'interdisciplinarité, a permis de montrer que le latin, loin d'être une discipline austère, déconnectée des autres et de la modernité, éclaire notre présent et entretient des liens étroits avec les autres matières enseignées au collège.

### **3) Une culture partagée**

Les fresques et les vases des élèves ainsi que leurs carnets de bord ont été exposés au collège, dans la galerie de l'ERA (Espace de Rencontre avec l'Art) et présentés au public lors de l'inauguration du collège réhabilité. Cette exposition a permis de donner tout son sens au travail des élèves et à l'enseignement du latin, en lien avec les arts plastiques. Tous les collégiens présents à l'inauguration ainsi que leurs parents ont pu découvrir les œuvres de leurs camarades qui leur ont expliqué précisément les enjeux et la finalité de leur projet. Quelques élèves volontaires ont eu l'honneur d'être invités par M. Dinet, Président du Conseil Général de Meurthe-et-Moselle, à traduire, devant tous les invités rassemblés, les inscriptions latines figurant sur leurs vases. Enfin, leurs œuvres ont été exportées dans un lieu prestigieux, à Versailles, ce qui a donné une envergure nouvelle à notre projet.

(voir **ANNEXE 3** : recueil des impressions des élèves)

#### **4) Freins et obstacles rencontrés**

Si les élèves ont pu réinvestir leurs connaissances grâce à notre projet, ils ont aussi fait l'expérience de l'échec et ont été confrontés à leurs propres fragilités. En effet, la céramique est un art sophistiqué qui nécessite des compétences pointues. Par ailleurs, le transfert des connaissances de la classe au musée n'a pas toujours été aisé. Certains élèves ont des connaissances figées ou mécaniques qu'ils parviennent difficilement à réexploiter en dehors de l'espace scolaire. D'autres ont eu un premier contact difficile avec l'art antique, éloigné de leur quotidien immédiat. Cependant, le projet a contribué à l'évolution des représentations et les situations d'enseignement que nous avons expérimentées -moins frontales que dans l'espace classe- ont permis un encadrement plus rapproché des élèves, tenant compte de leurs difficultés individuelles.

#### **VI- PERSPECTIVES**

L'action ne sera pas poursuivie en raison de son coût financier et de l'investissement considérable nécessaire à sa mise en œuvre.

Cependant, elle pourra peut-être alimenter l'imagination des collègues qui voudraient développer des projets innovants dans leurs établissements. En effet, elle peut servir de point de départ à des travaux en interdisciplinarité comme les ateliers de pratique artistique soutenus par la DRAC, en Lorraine ou dans d'autres régions. Aucun manuel ou site internet ne peut remplacer le contact immédiat avec les œuvres antiques : visiter un musée, reproduire ou fabriquer des objets sont autant de pratiques qui permettent aux élèves d'apprécier l'art antique à sa juste mesure. L'objectif, par ailleurs, est de valoriser les connaissances lexicales et grammaticales des élèves latinistes en développant une pratique de la langue motivée et motivante. Le travail sur les graffitis, textes courts et simples, peut donner lieu à de nombreux autres projets, en partenariat par exemple avec un écrivain, un calligraphe... Les pistes de travail sont multiples si l'on souhaite associer le latin à d'autres matières et promouvoir son enseignement.

Claire Hellak, Professeur de Lettres Classiques  
Avril 2012

## ANNEXES

**ANNEXE 1 : deux exemples de fiches indices réalisées par les élèves pour préparer la visite du musée d'Epinal**

### QUI SUIS-JE ?

- 1) Je me trouve au rez-de-chaussée
- 2) Je date de l'époque gallo-romaine
- 3) Je suis en céramique
- 4) Je suis orné de figures noires représentant l'un des 12 travaux d'un célèbre héros grec.
- 5) Je ne porte pas d'inscription.

Réponse du

.....

### QUI SUIS-JE ?

- 1) Nous nous trouvons au premier étage
- 2) Nous datons du 17<sup>ème</sup> siècle
- 3) Nous sommes deux tableaux
- 4) Nous représentons la vie rurale en X2xmVDoR'FXfE ° hÅ ËN?Vv::fCEDsR'VXFmff:enhXVvm2

.....  
**ANNEXE 2** extraits du carnet de route à compléter lors de la visite du château de Versailles

**Extrait n°1**

**Côté jardin du château**

*symétrique-dorique-antiquité-colonnes-corinthien-mythologique-classique-ionique*

Le château de Versailles est un modèle de l'architecture ..... française, qui s'inspire de.....En effet, elle se caractérise par une organisation ..... des façades à .....de style ....., une décoration d'inspiration ..... Quelques éléments plus fantaisistes viennent adoucir cette rigueur.

-----  
**Extrait n°2**

Lieu n° .....

.....



« Le travail à l'atelier nous a montré comment faire des vases mais en direct, sur place ; on avait déjà eu des informations en cours mais là on a pu recevoir des conseils, des explications... » (Stéphane)

« C'était bien de faire des pots. Ca nous a montré comment faisaient les Romains et c'est bien de faire des activités manuelles, ça change ! » (Mathilde)

« Notre travail a été valorisé étant donné que sur nos vases une phrase latine a été inscrite, celle que nous avons créée » (Lucie)

« J'ai aimé les graffitis car on retient plus facilement les points abordés quand on les réutilise pour écrire des phrases inventées par nous » (Hugo)

« Le musée de Metz était grand et beau. J'ai aimé découvrir en vrai ce qu'il y a dans les livres en cours. » (Lucie)

« A Epinal, j'ai aimé chercher les œuvres dans chaque étage, c'était amusant, cela changeait de d'habitude ! (...) j'ai aussi aimé faire des vases en poterie, c'était vraiment intéressant car je ne l'avais jamais fait. J'ai aimé décorer les pots et puis j'ai aimé faire les plaques en les décorant ! » (Marylou)

« On a appris à faire de la céramique sigillée, le fait de faire comme les Romains dans l'Antiquité était génial. Nous étions comme des citoyens romains. On a aussi travaillé avec nos copains non latinistes et on leur a donné envie de mettre des inscriptions latines sur leurs vases. » (Laura)

« J'ai trouvé plus intéressant de découvrir l'art dans l'antiquité dans un musée que sur une page de manuel et de fabriquer nous-mêmes les vases pour découvrir d'une manière différente les cours. » (Marie)

« On a fait ça d'une manière plus ludique qu'habituellement, ce qui a plu à tout le monde je pense. On a repris des phrases, des dessins de l'antiquité. On a pu être dans la peau de gens de l'antiquité. » (Manon)

« On a travaillé sur la langue latine et sur la traduction pour inscrire nos phrases sur les vases. On a aussi découvert des mosaïques et des poteries de la Rome antique ; c'est mieux que quand on en avait parlé en classe. » (Mathilde)